

38

AVRIL 82

38

# AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



## BULLETIN TRIMESTRIEL

Editeur responsable : Jean BOURG, rue Spinois, 144, Bte 6

6000 CHARLEROI

L'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied - A.N.C.A.P. - (Association sans but lucratif) à été fondée le 22 septembre 1968 à CHARLEROI. Ses Statuts ont paru au Moniteur Belge du 17 octobre 1968, n°5697 et 5698.

Ces Statuts et les modifications peuvent être consultés au Musée des Chasseurs durant les heures d'ouverture.



**SECRETARIAT : A.N.C.A.P.**

rue de l'Alouette, 33  
6000 - CHARLEROI  
Tél. 071- 41.24.66

**C.C.P. : 000-0199352-17**

**A.N.C.A.P.**  
rue de Loverval, 100  
[REDACTED]  
6071 - CHATELET

**REDACTION DU BULLETIN :**

**Monsieur Jean BOURG**  
rue Spinois, 144 Bte 6  
6000 - CHARLEROI  
Tél. : 071 - 32.04.75

Des bulletins d'adhésion peuvent être obtenus aux adresses ci-dessus.



N° 38

AVRIL 1982.

# CHASSEUR

*un jour*

CHASSEUR *toujours*

ORGANE OFFICIEL DE L'AMICALE NATIONALE DES  
CHASSEURS A PIED • DER JAGERS TE VOET



## SOMMAIRE

Page 2: Nouvelles du 2 Ch;

Page 5: Réception à CHARLEROI;

Page 8: SOUVENIRS - Page 9: Départ;

Page 15: Une belle famille de Chasseurs;

Page 19: 1940;

Page 21: Trésignies;

Page 24: 17 février 1934;

Page 28: Philatélie;

Page 31: Assemblée Générale et Banquet;

Page 35: Lu dans la presse: "Mensonge annuel"

Page 38: Notre courrier;

Page 40: Ceux qui nous quittent.

# NOUVELLES DU 2 CH.



— En octobre 81, tout le Bn a participé au FTX CROSS COUNTRY qui se déroulait dans la région de BRILLON.

La première semaine, le 2 Ch était aux ordres du Regt Para Cdo. Le Pl JPK du SLt FOSSOUL s'y est particulièrement illustré. La seconde semaine, le Bn rejoignait la 17 Bde Bl. Malgré les conditions atmosphériques très pénibles, la manoeuvre s'est fort bien déroulée. Deux anciens Chef Pl du 2 Ch avaient été rappelés pour la circonstance: les SLt Res PHILIPPE et VERE NIEUWE; tous deux ont été enchantés de leur prestation.

C'était aussi le dernier exercice de quatre Chefs Pl COR et d'un Pl complet de Chasseurs de Chars démobilisés quelques jours après le retour en garnison.

— Novembre et décembre furent plus calmes, l'accent étant mis sur la maintenance et l'entraînement NBC.

Mais déjà la Cie JPK pense au prochain Challenge ATK. C'est le SLt STILMANT qui conduira le Pl JPK au premier Challenge partiel en mai 82.

La neige ayant fait son apparition, les amateurs de ski, chaque année plus nombreux, s'en donnent à cœur joie. Hélas, il y a moins de neige et les périodes intensives basées sur le ski de fond prévues pour chaque Cie sont annulées.

— Début février, le Bn a participé à la semaine du Soldat. Le thème de cette année était : "Toi aussi tu comptes". Les différentes activités organisées dans ce cadre connurent un beau succès et ont contribué à renforcer la cohésion et l'esprit de Corps.

Depuis plusieurs mois aussi, le Bn assure l'instruction de base de Pl complets de Chasseurs de Chars miliciens.

L'avenir à court terme est maintenant le prochain camp Bn à BERGEN avec les tirs JPK et MILAN.

— Au cours de la dernière parade du 15 février 82, le prestigieux drapeau du Régiment a été présenté aux recrues. Le Chef de Corps, le LtCol BEM DELVOSAL, a rappelé à TOUS les Chasseurs ce que représentait LEUR glorieux drapeau.

De nombreuses décorations ont été remises par le Chef de Corps:

- La Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne aux Adjudants-Chefs DELVAUX et DEBLATON;
  - La Croix de Chavalier de l'Ordre de LEOPOLD II aux Adjudants-Chefs DEVILLE et ROLAND et à l'Adjudant MATRICHE;
  - La Décoration Militaire de 1ère Classe au 1er Sergent-Major GUIDOSSE;
  - La Médaille d'argent de l'Ordre de LEOPOLD II aux Caporaux-Chefs LAMBIN et PONCELET.
- A noter que par Arrêté Royal du 14 novembre 81, la Croix d'Officier de l'Ordre de LEOPOLD a été conférée au Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL, Chef de Corps.

N.D.L.R. La Rédaction se fait l'interprète de tous les membres de l'Amicale pour féliciter chaleureusement ces nouveaux décorés.

#### PRINCIPAUX MOUVEMENTS DANS LE CADRE DU REGIMENT :

##### Départs:

- Le SLt Médecin CORNEZ, originaire de Marchienne-Docherie, nous a quitté le 15 février;
- Les Sergents miliciens LELEUX, ONGARO et ROISIN ont regagné leurs foyers fin février après un service fructueux;
- Le lSgt GERARD est rentré en Belgique où il suit le cours Adm pour devenir SOff Section Personnel;
- Le Sgt LURKIN est parti suivre le stage de formation de SOffr Para Cdo;

Le Capitaine-Commandant BALFROID, après de très nombreuses années au Régiment, a quitté définitivement l'unité fin mars, après une carrière bien remplie.

— Ses amis de l'Amicale lui souhaitent une bonne retraite..

### Arrivées:

- Le SLt Res PECHEUX, après avoir quitté le 2 Ch à l'issue de son service militaire, a été agréé comme candidat Officier temporaire et a rejoint son ancienne unité le 01 octobre 81;
- Le SLt MOUCHERON ayant terminé l'Ecole Royale Militaire est passé administrativement au 2 Ch le 04 janvier 82 et rejoindra effectivement le Régiment à l'issue de son Ecole d'Armes;
- Le lSgt HENRIET, venant du 13 Li et ancien 2 Ch, a réintégré le Régiment le 23 novembre 81. Il occupe les fonctions de SOffr Ménage.

★ Nos très chaleureuses félicitations aux Sous-Lieutenants MASSART et VIATOUR qui ont été promus au grade de Lieutenant à la date du 27 mars 1982. ★

N.D.L.R. Quelques mots d'explication concernant les abréviations:

- FTX = Exercice avec troupe - JPK = Jacht Panzer Kanon
- CPX = Exercice d'Etat-Major - MILAN = Missile téléguidé
- NBC = Nucléaire-Biologique-Chimique.
- Cie = Compagnie    Bn = Bataillon    Pl = Peloton

## FASTES 1982 ..

➔ Les Fastes Régimentaires du 2me Chasseurs à Pied se dérouleront à SIEGEN les 17 et 18 juin 1982 suivant le programme donné ci-après :

<u>Jeudi 17 juin</u>	: -20.00h	: Messe
	-21.00h	: Veillée
<u>Vendredi 18 juin</u>	: -Vers 10.00h	: Prise d'armes et Défilé
	-12.00h	: Drink All Ranks
	-13.00h	: Lunch dans les Mess
	-21.00h	: Bal dans les Mess respectifs.

— Le Chef de Corps, les Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs invitent cordialement les membres de l'Amicale à leur rendre visite à l'occasion de ces cérémonies..

Pour réservations éventuelles, prendre contact avec le Secrétariat ou écrire à Officier S1 - 2me Chasseurs à Pied - BPS 3

4090      F . B . A .

# RECEPTION A

## CHARLEROI



Le vendredi 5 février dernier, la Ville de Charleroi a organisé une réception à l'Hôtel de Ville en l'honneur du Lieutenant-Colonel BEM Paul TANCRE qui commanda le 2me Régiment de Chasseurs à Pied du 15 juin 1979 au 3 juillet 1981.

Le Lieutenant-Colonel BEM TANCRE et Madame furent accueillis par Monsieur le Bourgmestre HARMEGNIES qui eut des paroles très aimables pour ses hôtes et pour le 2me Chasseurs.

Prenant à son tour la parole, Monsieur SERON, échevin des Relations Publiques soulignait que c'était en tant que "marraine" du Régiment que la Ville de Charleroi recevait son Chef de Corps désigné pour d'autres fonctions après avoir commandé l'unité pendant deux ans à Siegen. Il ajoutait qu'il existe une quantité de liens où le sentiment n'est pas absent car beaucoup de carolorégiens ont servi au 2me Chasseurs et que beaucoup de Chefs de Corps sont des enfants de Charleroi. Monsieur SERON a souhaité à son invité du jour beaucoup de satisfactions dans ses nouvelles fonctions.

Des fleurs furent offertes à Madame TANCRE, une médaille de la Ville ainsi qu'un livre sur l'histoire du 2me Chasseurs furent remis au Lieutenant-Colonel qui signa ensuite le livre d'or de la Ville, et remercia en rappelant son appartenance de coeur à Charleroi, Ville qui l'a toujours si bien accueilli.

Notre Amicale était représentée à cette cordiale réception par le Président COLIN, entouré de Messieurs LEMAIRE, JUNON, ROUSSEAU, BURTON, NEUFORT, BARTET, WARNOTTE, etc.



Madame TANCRE,  
Monsieur l'échevin  
SERON, le Lieute-  
nant-Colonel BEM  
TANCRE et Monsieur  
le Bourgmestre  
HARMEGNIES.

# notre **ANNUAIRE.**

## ENFIN : OUI, ENFIN :

En dépit d'innombrables difficultés et de contretemps divers, l'annuaire, dont l'élaboration avait été admise lors de l'Assemblée Générale de 1978, a finalement vu le jour :

Certaines remarques s'imposent à son sujet :

- Arrêté au 1er Janvier 1981, les nouveaux adhérents des années 81 et 82 ( + ou - 80 ) n'y figurent pas: nous les prions de vouloir bien ne pas nous en faire grief;
- Les addenda et errata seront publiés régulièrement dans le Cor de Chasse. Chacun est donc invité à tenir son exemplaire à jour, en attendant une nouvelle édition;
- L'annuaire idéal aurait dû ne comporter que deux parties :  
une annuaire général des membres par ordre alphabétique (re-  
prenant nom, prénom, date de naissance, domicile, passé mili-  
taire et profession) et un annuaire par régiment d'appartenan-  
ce. Faute d'avoir pu obtenir les informations suffisantes de  
nombreux membres( beaucoup trop nombreux hélas, sceptiques  
sans doute) nous avons été contraints, en considération de la  
cotisation qu'ils paient, d'établir en une troisième partie  
la liste de ces derniers.

Ce que nous vous offrons dans l'immédiat, a, comme toute oeuvre humaine, des imperfections, nous en sommes les premiers conscients, nous vous demandons donc de ne pas tirer à boulets rouges sur le pianiste, mais, au contraire, de prêter votre concours pour aider à

- corriger les fautes et erreurs,
- compléter les renseignements concernant

les membres repris actuellement dans la 3me partie.

Par avance nous vous en remercions et nous formulons un triple souhait : Puisse cet annuaire

- \_\_\_\_\_ permettre de nombreuses retrouvailles;
- \_\_\_\_\_ créer des liens étroits entre Chasseurs voisins qui se sont ignorés jusqu'à ce jour;
- \_\_\_\_\_ permettre à chacun de dénombrer les Chasseurs de ses amis qui ne figurent pas dans notre annuaire, de les engager à rejoindre l'Amicale et d'en donner connaissance au Secrétariat.

CE N'EST QU'AINSI QUE L'ANNUAIRE SERA UTILE.....



— Dans notre prochain Bulletin (juillet 82), nous publierons un questionnaire reprenant tous les renseignements nécessaires à l'établissement de notre annuaire. Ceux qui n'ont encore rien envoyé seront invités à remplir soigneusement de document, à le signer et à le renvoyer à la Rédaction -Mr Jean BOURG, rue Spinois, 144 Bte 6 à 6000 CHARLEPOI.

— En attendant, ceux qui désireraient apporter une modification ou un complément à ce qu'ils ont déjà envoyé peuvent écrire à la même adresse. Nous commencerons la publication des errata et des addenda dès que possible dans le Bulletin.

La Rédaction tient à s'associer aux félicitations et remerciements qu'a adressés notre Président, le 13 mars dernier, à Monsieur Hubert JOIRIS, qui a lancé l'idée de l'annuaire et au Colonel AEM Armand JORIS qui, par un travail acharné a rendu possible la publication de la première édition.

Un Grand Merci à Tous Deux....

**Une date à retenir**

**5 - 9 - 82**

**JOURNÉE DES**  
**CHASSEURS**

**PONT-BRULE ←**

**→ EPEPE GEM**

Détails et Bulletin de Réservation  
dans notre numéro de juillet 1982.

NOTE DE LA REDACTION :

ERRATA et ADDENDA au numéro 37 de janvier 1982 :

- page 22 : dernière ligne : lire "6-6-81" au lieu de 6-6-91.
- page 25 : dans le paragraphe : "Nous y retrouverons tous nos amis....", il faut, bien sûr, ajouter :  
" et ceux du 12<sup>me</sup> Bataillon de Fus Remagen "  
Toutes nos excuses à nos amis du 12 fus pour cet oubli malencontreux !!
- page 32 : après : "Et nos deux drapeaux furent brodés d'or au nom de Liège", ajouter : " A suivre ".

REMARQUE :

Vous trouverez, en page 40, la liste de ceux qui nous ont quitté depuis la parution de notre Bulletin de janvier. Nous aurions voulu étoffer un peu cette rubrique car nous avons des choses à dire sur certains de ces disparus. L'abondance des matières ne nous l'a pas permis. Nous y reviendrons prochainement.

# SOUVENIRS

A la page suivante commence notre traditionnelle rubrique "SOUVENIRS". Nous vous en souhaitons bonne lecture et nous remercions très vivement les correspondants qui ont répondu à notre appel. MERCI à Monsieur Marcel-François MASSIN de Ham-sur-Heure, à Monsieur Albert ROLAND de Namur, à Monsieur Joseph DUBREUCQ de Jumet, à Monsieur PUTTEMANS de Zaventem et à la Revue Auto-Touring.

— Nous avons encore quelques textes mais nous demandons à nos lecteurs de ne pas nous oublier. MERCI !!!

— Allons les anciens !! Vos souvenirs !!!!! —

# DEPART

Il y a déjà six ans que le 2me Régiment de Chasseurs à Pied a quitté sa bonne Ville de CHARLEROI pour se fixer dans la garnison de SIEGEN en République Fédérale d'Allemagne.

En effet, c'est officiellement le 1er mars 1976 que le 2me Chasseurs a rejoint la 17me Brigade Blindée pour remplacer la 17me Compagnie anti-chars et devenir Régiment chasseur de chars équipé des nouveaux engins JPK (Jacht Panzer Kanon).

C'est le samedi 8 mai 1976 que la Ville de Charleroi a organisé les grandes cérémonies d'adieu au 2me Chasseurs; toute la presse de la région s'est d'ailleurs associée à cet hommage en relatant, dans le détail, toutes ces cérémonies.

De nombreux hommages de particuliers ont paru un peu partout et aussi dans notre Bulletin (voir le Cor de Chasse n° 16 de mars 1976).

Dès janvier 1976 déjà, notre ami, Monsieur Marcel-François MASSIN, Membre du Pen Club International, Sociétaire de l'Association des Ecrivains belges et Titulaire de l'Association Royale des Ecrivains Wallons, devenu, depuis, notre collaborateur, nous avait fait l'honneur de nous envoyer une des ses oeuvres, avec le petit mot suivant:

" Mon Commandant,

" Voici un poème dicté au coeur du souvenir.

"L'âme" de ce qui vit et restera au fond d'un ancien "Chass"  
Ce sera mon modeste témoignage à ce qui - dérisoirement -  
on nommera "Festivités"...du grand départ.

En page de garde - fac-similé - Livret d'Henry CONSCIENCE  
1935, car aussi surprenant que cela paraisse, lui-même fut  
Chasseur. Ne vous étonnez donc pas du "Twee Jagers te Voet"  
de COLIN; en 1929 le Régiment comptait encore bon nombre de  
de flamands.

A vous, Aux Chasseurs, mon salut fraternel.

"

(sé) MASSIN

"





" CHASSEURS ! TWEE JAGERS TE VOET ! "

" GARDE A VOUS !

Que les pierres résonnent  
Et que les clairons sonnent  
Notre beau régiment va mourir,

Faiblir ?  
Oui mes yeux sont mouillés  
et les mots sont brouillés ;  
comme au gars de vingt ans  
à sa première floche.

" CHASSEURS ! RASSEMBLEMENT ! "

" CLAIRONS ! AU COLONEL ! "

Vous! - Strobblants !  
Qu'en auriez-vous pensé  
sur votre alezan fier  
au retour de la guerre ?

Capitaine Van Heck !  
l'auriez-vous supposé  
lorsque torse bombé  
les moustaches en croc,  
sabre au clair et soutache,  
étiez tête colonne ?

Et vous " premier "  
- Melchior le patrouilleur ?  
Et l'adjutant Colin  
- le nôtre ;  
celui aux lèvres frémissantes  
quand il parlait de "ses" Chasseurs:  
de vingt classes miliciennes ?  
Ecoutez ! C'est lui.

" COMPAGNIE ! A VOS RANGS !

Hé oui ! C'était le temps  
où la vie  
commençait à vingt ans  
avec un liseré  
bordant jaune le vert  
flottant sur du kaki  
venant droit de l'Yser;  
et trop large pour nous.

Souvenons-nous ...

La patrie, alors,  
n'avait que trois couleurs,  
un lion et deux coeurs  
battant , wallon, flamand,  
au rythme des Chasseurs

Les " P'tits Chass's " !  
Ardents, généreux, forts en gueule;  
une dure caboche.  
Combien en attendirent  
au seuil de la caserne,  
au retour des manoeuvres  
et des matins de guerre ?  
Quelles idyles y mûrirent  
aux rêves des chambrées  
hautes, froides ;  
mais si chaudes à l'espoir !

Et la ville ?  
Comptez-donc les pavés  
ne se souvenant d'eux !  
Pas un seul, sous l'asphalte,  
qui ne garde l'empreinte  
d'une semelle à " daches "   
et d'un talon martial.  
Allons!  
Vous en étiez, que diable !

Revoyez!  
Il est huit heures.  
La garde est au complet  
et les souliers cloutés  
martellent sous le porche.  
" A GAUCHE ! GAUCHE ! "   
Les voici, arme haute,  
la cadence frappée ;  
la " sixième " est lancée.  
TA TA TATA TA ! TA TATATA TA TATATA TA !...  
Les Jésuites, Luxembourg,  
et la rue du Pont neuf ;  
ce qu'elle en a pu voir  
des mil' et mil' Chasseurs  
montant et remontant  
- section après section -  
heure après heure.

Et puis, le Régiment ,  
aux grands jours ;  
le drapeau,  
à la main ferme et blanche  
- invaincu  
et jamais capturé.

Le Drapeau !

Trois bouts de soie frangée  
d'or, de sang et de boue :  
l'honneur de mil-neuf-cent-quatorze  
atteignant quarante-cinq .  
Celui pour qui se découvraient  
riches et pauvres ,  
dans un même respect  
de liberté acquise  
au prix du sang de tous.

Liberté !

Un siècle de " plaine ",  
quelques arpents de terre;  
une bâtisse grise  
aux vingt tours crénelées:  
notre vieille caserne,  
comme si elle était nôtre.

Et, elle était à nous,  
la croyant éternelle.  
Nos pères étaient venus.  
Nos fils y sont passés .  
Nos petits fils iront...?

" BATAILLONS ! FORMEZ LES RANGS ! "  
" COMPAGNIES ! GARDE A VOUS ! "

C'est le dernier carré.  
Le temps vient d'accomplir  
ce qu'ennemi n'a pu.

" A L'APPEL ! COMPTEZ-VOUS ! "

" Classe 19 ! Présent ! ! "  
" Classe 29 ! Présent ! "  
" Classe 39 ! Présent ! "

" TAMBOURS ! OUVREZ LE BAN ! "

" Classe 45 ! Présent ! "  
" Classe 55 ! Présent ! "  
" Classe 75 ! Présent ! "

" CLAIRONS ! SONNEZ AUX CHAMPS ! "  
" AU DRAPEAU ! "

Chasseurs ! Twee Jagers te voet !  
 Relevez de vos tombes !  
 Sortez de vos demeures !  
 Le régiment défile  
 pour chacun d'entre-nous.  
 Toutes générations  
 sont présentes, aujourd'hui .

" TÊTES A DROITE ! "

Saluez Trésignies !  
 C'est l'ultime sortie,  
 vers l'immortalité.

*Massin*

' Marcel François MASSIN

5. REGIMENT <i>Oe Chass à fus</i>	
II BATAILLON	6 <sup>e</sup> COMPAGNIE
<i>Meassin M. 4</i>	
<i>soldat 1929</i>	
Section. Sektie Es. oude. Eskoude.	N° <i>126/42392</i>
(1757. - I.T./I.C.M. - 50000 ex. (N° 404/128 du F.G.)	



# UNE BELLE FAMILLE DE CHASSEURS

Suite à un article que nous avons fait paraître dans "Le Journal du Prisonnier de Guerre" en avril 1981, nous avons, à l'époque, reçu de Monsieur Albert ROLAND la première lettre ci-après, prélude d'une fructueuse correspondance :

Le 15 mai 1981

Monsieur

J'ai lu dans le Journal P.G. Avril 1981 que l'A.N. C.A.P. invitait les anciens Chasseurs à Pied à enrichir le Musée en lui confiant certains souvenirs.

Je ne suis pas ancien Chasseur à Pied mais bien ancien Chasseur Ardennais. Mon père et mon oncle, par contre, ont appartenu au 1er Régiment de Chasseurs à Pied de 1897 à 1916 environ. A ce titre je possède encore quelques photos de Chasseurs à Pied de cette époque et suis disposé à vous céder celles que je possède en double.

Auriez-vous la bonne obligeance de me faire savoir si cette offre vous intéresse ?

En attendant le plaisir de vous lire, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

(sé) ROLAND Albert.

En date du 26 mai nous répondions à cette aimable lettre en remerciant son expéditeur pour son offre que nous acceptons avec grand plaisir. Une lettre du 4 juin nous annonçait l'envoi des photos en deux colis séparés (reçus en très bon état) et la promesse d'autres photos devant tout d'abord être imprimées au départ de négatifs. Nous répondions le 6 juin avec nos vifs remerciements. Mais, en plus, nous demandions de plus amples renseignements sur le père et l'oncle de notre sympathique correspondant qui, entretiens avait décidé de s'affilier à notre Amicale. C'est par une lettre datée du 18 juin que nous recevions réponse à notre demande :

Namur, le 18 juin 1981.

Monsieur BOURG,

Mon père et mon oncle ont effectivement servi au 1er Régiment de Chasseurs à Pied. Tous deux se sont engagés à l'âge de 16 ans dans ce régiment sur les conseils de leur oncle qui y était Capitaine-Commandant. ( Cet Officier figure d'ailleurs dans le groupe "Officiers du Régiment" que je vous ai fait parvenir ). Il s'appelait DEVILLE.

Puisque vous me le demandez, vous trouverez, en annexe, pour le père et pour l'oncle, quelques renseignements que j'ai pu retrouver dans les archives de la famille. Forcément ceux relatifs au père sont plus nombreux et plus précis que ceux relatifs à l'oncle, qui, lui a beaucoup voyagé ! ( et, qui voyage beaucoup n'a que peu d'archives !! ).

J'ai été heureux de savoir que les quelques photos envoyées vous ont fait plaisir. Pour ma part, je suis content de leur avoir trouvé une "destination sûre" plutôt que de les garder inutiles dans un tiroir et probablement vouées à la destruction après moi.

Dès que possible, je vais m'employer à faire imprimer les meilleurs négatifs dont je vous ai parlé et vous faire parvenir les photos aussitôt.

Je dois posséder encore l'une ou l'autre chose qui devrait vous intéresser, par exemple, livre, brochure parlant des Chasseurs et aussi, des "Ordres Journaliers" authentiques. Cela est enfoui dans un coffre au grenier. Je vous promets d'y aller fouiller un de ces jours.

En attendant, recevez, Monsieur BOURG, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

(sé) ROLAND Albert

N.D.L.R. Tous nos anciens devraient raisonner comme notre ami ROLAND et donner à leurs souvenirs et à leurs reliques une " DESTINATION SURE " en les confiant au "MUSEE DES CHASSEURS A PIED".

— Merci d'avance à tous ceux qui y penseront !!! —

Voici les renseignements concernant le père et l'oncle de Monsieur Albert ROLAND :

→ ROLAND Hector, Omer, René Père.

né à VILVORDE, le 13 juin 1885.

- Le 18 juin 1901 : Engagé volontaire au 1er Régiment de Chasseurs à Pied - n° 19966 de la matricule.
- Le 22 août 1901 : nommé Caporal;
- Le 03 jan 1904 : nommé Sergent;
- Le 01 oct 1904 : nommé Sergent-Fourrier;
- Le 07 oct 1907 : nommé Premier-Sergent;
- Le 06 jul 1913 : nommé Premier-Sergent Major;
- Le 28 août 1914 : nommé Sous-Lieutenant Auxiliaire d'Infanterie;
- Le 05 jun 1915 : suite à une deuxième blessure reconnu médicalement inapte au service armé et passé en son rang d'ancienneté dans les Troupes d'Administration.
- Le 01 oct 1937 : admis à la pension avec le grade de Capitaine en 1er d'Administration;
- Décédé le 22 octobre 1947.
- Présence au 1er Régiment de Chasseurs à Pied :  
du 18 juin 1901 au 05 juin 1915.

→ ROLAND Achille, Arthur Oncle.

né à MORLANWELZ-MARIEMONT, le 02 juin 1881.

- Le 15 juin 1897 : Engagé Volontaire au 1er Régiment de Chasseurs à Pied;
- Nommé successivement Caporal, Sergent, 1er Sergent et 1er Sergent-Major;
- En 1911 passé, à sa demande, à la Force Publique de Congo Belge où il participa à toute la Campagne d'Afrique, dans l'Est Africain Allemand.
- Admis à la retraite en 1932 avec le grade de Commandant à la Force Publique;
- Décédé le 08 avril 1937.
- Présence au 1er Régiment de Chasseurs à Pied :  
du 15 juin 1897 à 1911.





YSER 1915 - Détente dans la tranchée :  
Le Sous-Lieutenant ROLAND Hector. (le père).



YSER 1915 - Détente :  
la bouteille : le Sous-Lieutenant ROLAND Hector;  
le gobelet : le Capitaine RONFLETTE, Commandant  
le Compagnie.

( A suivre )

**POUR LE MUSEE**

...nous avons reçu.....

Cette rubrique  
paraîtra

dans notre prochain  
numéro.



1940

Monsieur Joseph DUBREUCQ, Caporal Milicien Classe 35, domicilié actuellement Chaussée de Châtelet 42 à JUMET, nous a fait parvenir le texte suivant qu'il a intitulé:

— SOUVENIRS DE MAI 1940. —

Cette nuit là, nous fûmes réveillés en sursaut. Je m'écriai rageusement : " Zut ! encore une alerte ".

Ce n'était pas la première fois que l'on nous faisait le coup et nous avions encore souvenir d'une nuit glaciale au canal Albert durant laquelle nous avions pataugé quelques heures avant de rentrer tout bonnement à notre cantonnement.

Cette fois, nous étions logés, à HEVERLE, dans un immense hall des Etablissements Philips. Depuis un mois, c'était presque la vie de château en comparaison de l'ennui distillé pendant cinq longs mois à OOSTERLOO.

Au moins ici, nous pouvions faire autre chose que de boire une pinte, puis une autre pinte, puis.....afin de passer le temps. Nous étions cantonnés à quelques minutes du centre de LOUVAIN et nous ne manquions pas d'en profiter en allant, le soir, soit au cinéma, soit visiter les curiosités de la ville.

Et cette alerte qui venait perturber notre petite vie si bien réglée. Nous partîmes rejoindre nos positions et, dans ma précipitation, j'oubliai de prendre mes cartouches qui étaient bien cachées au fond de mon sac bleu. J'en fus quitte pour venir les reprendre ensuite.

Mais, cette fois, ce n'était plus une simple alerte mais bel et bien la guerre, cette guerre que l'on n'attendait plus à force de l'avoir trop redoutée.

Dans nos positions, c'était l'activité d'une ruche. En un jour, nous avions fait plus de travail que durant les quinze jours précédents. On améliorait nos tranchées en les renforçant avec des madriers et l'on savait faire appel à notre débrouillardise de chasseurs pour trouver des outils, des poutrelles, bref, tout ce qu'il fallait pour nous construire un bon abri.

Les avions ne cessaient de passer au-dessus de nous. Dans la journée, les fameux Stukas piquèrent sur le centre de LOUVAIN et de nos positions, nous pouvions voir les chapelets de bombes tomber sur les quartiers populeux de la ville.

Après le bombardement, j'allais, avec un ami, constater les dégâts et nous fûmes horrifiés de voir tant de destructions. Sur le boulevard, gisait, tuée par un éclat, une jeune fille de seize ans qui nous avait servi à boire la veille. Ce fut le seul cadavre que je vis durant cette horrible guerre.

Nous sommes restés à LOUVAIN pendant quatre jours. Notre principale activité consistait à rechercher de la nourriture car les cuisines étaient incapables de nous ravitailler. Heureusement, les habitants avaient quitté la ville, ce qui nous permettait de trouver facilement ce qui nous manquait.

Quelque temps plus tard, nous étions reculés sur l'Escaut et, à quinze hommes, nous occupions une ferme abandonnée par ses occupants.

Nous avons trouvé immédiatement deux grandes caisses contenant chacune mille oeufs frais. Quelles omelettes nous avons ingurgitées dans cette ferme !! Notre Sergent, ancien scout, nous a même fabriqué des crêpes et de la poule à la sauce blanche. Dans le poulailier, de nombreuses têtes jonchaient le sol et attestaient du bel appétit de nos p'tits chasseurs. Nous serions bien demeurés là jusqu'à la fin de la guerre mais, après quelques jours on nous envoya sur la Lys où les choses se gâtaient terriblement comme vous le savez tous.

Ma compagnie avait de la chance et ne se trouvait jamais dans les secteurs trop dangereux.

C'est cependant à LEDEGEM, que je vis mon premier et seul blessé. Ce fut mon Sergent qui avait reçu deux éclats d'obus dans la jambe. Ce fut moi qui le conduisis au P.C. de la compagnie où nous restions en tout et pour tout 69 soldats non prisonniers, soit 34 combattants et 35 hommes du peloton hors-rang.

C'est avec soulagement que nous avons appris la capitulation, le 28 mai. Hélas le plus dur et le plus long restait à supporter.

Joseph DUBREUCQ.

## TRESIGNIES

Notre pèlerinage annuel à PONT-BRULE, les nombreux articles parus dans les livres d'histoire et dans la presse, les brochures historiques distribuées, chaque année, lors des Fastes régimentaires du 2<sup>me</sup> Chasseurs à Pied, ont fait connaître au grand public les péripéties de l'acte héroïque posé par le Chasseur Léon TRESIGNIES le 26 août 1914.

Cependant, de nombreuses personnes, parmi lesquelles de nombreux Chasseurs à Pied, ignorent totalement ce qui s'est passé immédiatement après sa mort.

Le 31 août 1975, lors de notre voyage à PONT-BRULE, nous avons fait la connaissance de Monsieur PUTTEMANS, domicilié à cette époque à Zaventem, qui était venu, par sympathie, assister à l'hommage que les anciens rendaient au Caporal Léon TRESIGNIES. En août 1914, Monsieur PUTTEMANS, tout jeune, résidait chez son père, instituteur à PONT-BRULE. Il fut témoins des faits suivants qu'il nous a rapporté ainsi:

"- TRESIGNIES tombé et nos soldats s'étant retirés, l'Officier commandant le détachement allemand, enthousiasmé par l'acte de notre héros, dont il avait suivi les péripéties, réunit ses soldats devant le corps de TRESIGNIES et lui fit rendre les honneurs. Ensuite notre héros fut enterré, avec neuf soldats allemands, à côté de l'école.

Le Chef de détachement allemand, le Major von HOESLER, commandant le 26<sup>me</sup> Bataillon d'Infanterie, prononça l'allocution suivante:

" " Vous vous trouvez ici devant la tombe de 9 soldats allemands et de 1 soldat belge, tombés pendant la bataille de PONT-BRULE le 26 août 1914.

Nous saluons la mort glorieuse de ces soldats. Parmi eux se trouve un soldat belge qui est tombé comme un héros. Il a voulu accomplir une mission impossible à exécuter. Nous regrettons vivement sa mort; nous aurions préféré le faire prisonnier.



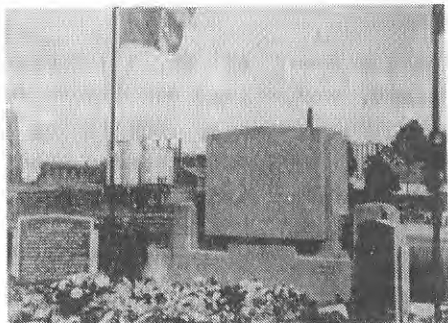
La Belgique peut être fière d'avoir des soldats, tels que ce héros, prêts à sacrifier leur vie pour la Patrie. ""

Il donna ensuite l'ordre à son père de rechercher l'identité du défunt, d'après son numéro de matriculé découvert sur son pantalon et de faire paraître le récit de cet acte héroïque dans tous les journaux belges du moment.

TRESIGNIES fut exhumé par la suite et inhumé seul à l'endroit où il repose actuellement, derrière l'église. Son épouse, qui venait souvent se recueillir sur sa tombe, assista du haut d'une fenêtre à l'exhumation, mais ne fut pas autorisée à s'approcher de la tombe. "

N.D.L.R. Ce témoignage fut recueilli auprès de Monsieur PUTTEMANS par le Lieutenant-Colonel CHASSEUR, alors Chef de Corps, qui était accompagné de Monsieur LAVAL, Président de la Fraternelle des 2<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> Chasseurs à Pied 1914-1918 et du Commandant e.r. Jean BOURG, alors Président de l'Amicale.

—— Nous nous devons de remercier l'officier allemand, tué le lendemain de ces événements, pour les paroles élogieuses prononcées pour TRESIGNIES et l'Armée Belge. Ceci ne peut que le grandir, pour avoir ainsi consacré et sublimé la mort héroïque d'un soldat ennemi. ———

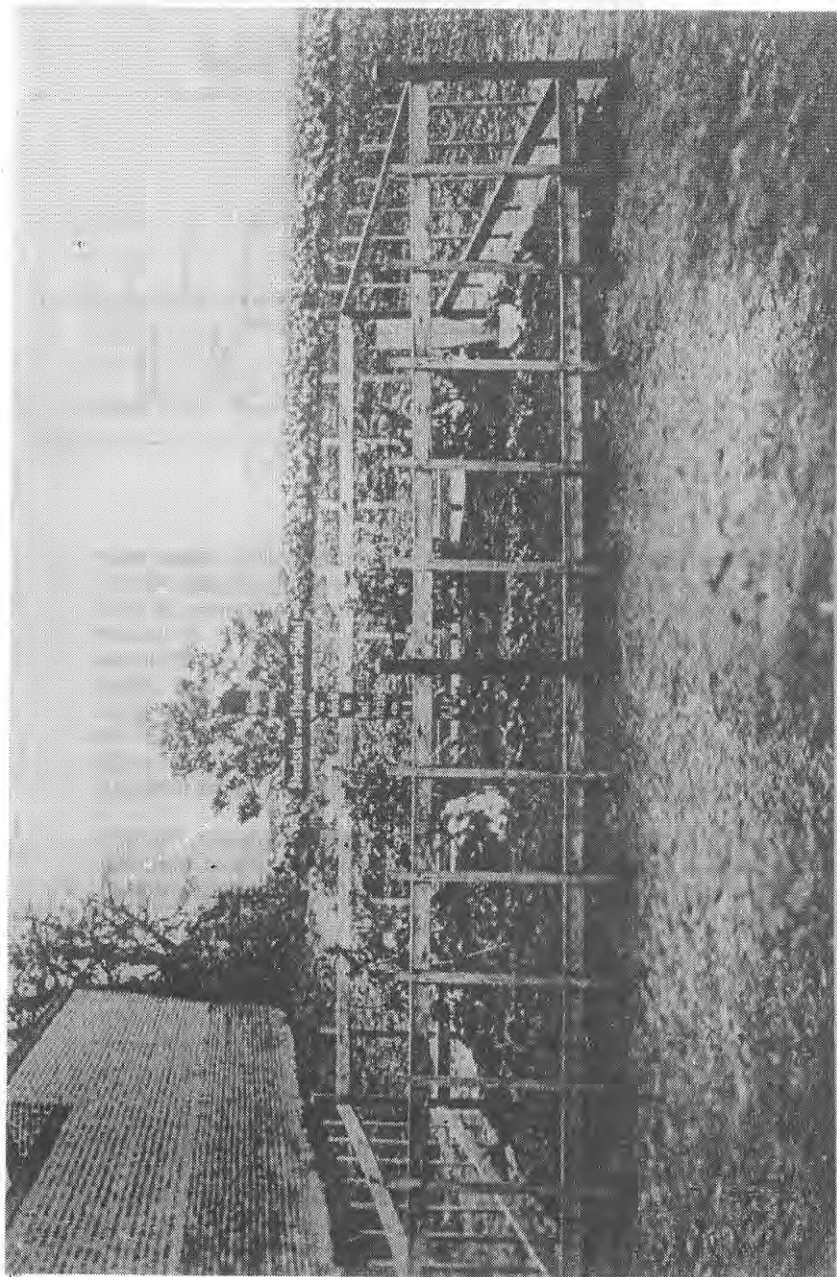


Ci-dessus, le Mémorial élevé à l'endroit exact où TRESIGNIES est tombé;  
Ci-contre, la tombe actuelle située derrière l'église de Pont-Brulé.



Page suivante : la tombe où ont été inhumés, en 1914, les neufs soldats allemands et le caporal TRESIGNIES, tous tués pendant le combat de PONT-BRULÉ, le 26 août 1914.





Tombe de neuf soldats allemands et un soldat belge à Pont-Brulé lex Vifvorde

17 FEVRIER 34

# LA NOUVELLE TRAGIQUE

**J**E rentrai en taxi à mon domicile de l'avenue Molière. Il était deux heures du matin. La sonnerie du téléphone me réveilla. Allons! Qu'était-ce encore? Machinalement, comme un automate, je fus à l'appareil et décrochai. C'était la voix de Paul Herten, un ancien séminariste, entré à la *Nation* par la petite porte, comme correcteur d'imprimerie et qui, à force de travail et de docilité, était passé secrétaire de rédaction. Le physique du clerc de tabellion gras. J'entendais: *Venez vite, d'Ydewalle... Le Roi est mort.* Quoi? Je me fis répéter l'affreux propos. *Oui*, ajoutait Herten... *C'est sérieux. On fait une édition spéciale.* Je raccrochai le récepteur et me frottai les yeux.

Bientôt, la sonnette retentit à nouveau. C'était le directeur, Fernand Neuray lui-même. Voix sèche, gorge étranglée. Débit précipité, haletant: *Dépêchez-vous. C'est confirmé. Le Roi est mort, à Marche-les-Dames...*

A...?

*A Marche-les-Dames, près de Namur, en faisant du rocher...*

Cette fois je raccrochai lentement, me rhabillai tout aussi lentement. Aucun poste de taxis ne répondait. Je fis à pied le trajet d'une demi-heure. J'étais triste et amer, sceptique, presque indifférent. Rien ne se précisait dans mon esprit. *Le futur Roi est à Adelboden, en Suisse, avec la princesse Astrid... la reine Astrid. Il va s'appeler Léopold III! Ça se prononce difficilement. On n'est pas habitué. Et si c'était un faux bruit! Cette histoire de Marche-les-Dames est évidemment inexacte. Nous allons recevoir des démentis.*

J'arrivai place de Brouckère. Tout se confirmait. Quelque chose de grand venait de s'accomplir. Alors seulement je fus triste, comme si une époque très belle et très brillante venait de mourir, et que nos yeux ne verraient jamais plus.



De quoi s'agit-il?

Le roi Albert a écrit sur un carnet son programme de la journée. Audience diplomatique le matin. Présidence d'une réunion du Palais des Sports à Schaerbeek le soir. L'après-midi, voici enfin quelques instants libres consacrés à sa personnelle ascèse, l'ascension d'un rocher, à Marche-les-Dames.

Au XX<sup>e</sup> siècle, Paul Werrie, gentil mascarille aux pommettes osseuses, se charge de la chronique de la soirée. Le gala du Palais des Sports, travail fait à l'avance, en chambre, comme il sied à un virtuose de son rang, avec le détail précis, la minutie dans l'énumération, l'arrivée du Roi, *la Brabançonne*, la foule se bousculant aux portillons, les prouesses des champions, les compliments, le départ à grand renfort de trompettes. Beau tournoi dont l'épopée en prose paraît le dimanche sur *trois colonnes à la une*.

Dès sept heures du matin.

Or, le Palais des Sports attend vainement le Roi. C'est que, depuis la veille, le samedi navrant, le Roi est mort... au lit de l'honneur, tandis que la nuit lunaire se taisait à l'infini.

On devine l'anxiété étraignant les cœurs à Laeken tandis que l'aiguille marque au cadran l'impitoyable défilé des heures. Xavier de Grunne, Walter Ganshof sont dépêchés vers la roche du Vieux Bon Dieu parce qu'ils sont experts en choses dangereuses, cette ascèse où l'homme cherche à se dépasser lui-même. Van Dyk, le fidèle, demeuré au volant, a téléphoné angoissé. Il ne comprend pas. D'aucuns dénonceront la franc-maçonnerie, d'autres la Gestapo. L'homme du 4 août 14 ne peut, le 17 février 34, mourir de mort naturelle.

Et pourtant...

D'instinct me revient le mot du psalmiste: *J'ai été frappé. Je suis tombé. Le Seigneur m'a reçu dans ses bras.*

J'irai saluer sa dépouille le lundi soir, dans sa chambrette d'où sortira, bouleversé, Paul Claudel.

*La mesure de la vie n'est pas dans sa durée.*

Le Roi-Soldat n'avait pas soixante ans.

Ce dimanche matin tôt, le comte Guillaume de Hemricourt de Grunne, grand maître de la maison de la Reine, est prié d'atteindre sa nièce, la comtesse de Bousies. Celle-ci se remet d'une bronchite à Adelboden, Oberland bernois, dans le même hôtel que le duc de Brabant et sa jeune femme, celle-ci se réjouissant dans l'attente d'un heureux événement, la naissance d'un autre Albert. Ce bien aimé viendra au monde le 6 juin prochain. Pour la première fois, depuis 1792, la Belgique aura un Prince de Liège. Les princes voyagent sous le nom de comte et comtesse de Réthy. Leurs deux aînés sont à Gstaad.

Le comte de Grunne a réveillé sa nièce à trois heures du matin: *Tu diras au Prince que son père est grièvement blessé.*

Précaution bien inutile. Au ton prudent de la comtesse, Léopold a compris tout de suite. Il est Roi.

Les princes voyageant sans domestique, il leur faudra boucler leurs valises en hâte, gagner le train pour Bâle. O surprise, l'héritier du trône accepte avec une parfaite sérénité la charge effarante qui le vient frapper. En lui, au dire de la comtesse, aimable dame d'honneur, aucune trace d'angoisse, de fébrilité.

Adieu chamois que ces dames admirent de loin. Adieu ski du Prince, qui deviendra ski royal. Moins neigeuse sera désormais pour lui la grande descente de la vie. Demain, il lui faudra prêter serment, dans les deux langues. Son fils Baudouin n'a pas quatre ans. Devant l'énormité du Destin, Léopold s'incline moins qu'il ne se redresse. Il a franchi, le 3 novembre précédent, le seuil de sa trente-troisième année.

Le bruit courut que le prince Charles, comte de Flandre, ne put être averti de la mort de son père que le dimanche soir. Introuvable? Non. La Cour avait jugé opportun de n'avertir le frère cadet du duc de Brabant qu'après le retour de celui-ci à Bruxelles.

Et la Princesse de Piémont? Nous-mêmes, chroniqueurs, nous demandions en vain où l'on eût pu la trouver. En fait elle était au cinquième mois d'une grossesse qui la condamnait au repos complet à Naples. Son mari — elle nous l'a raconté — lui apporta la tragique nouvelle avec une infinie délicatesse. Lui-même arriva à Bruxelles le lundi. On voyageait en train. Pour éviter des tentatives antifascistes, le Prince en descendit à Maransart et gagna le palais de Laeken en voiture discrète. Nous le retrouverons à côté de ses deux beaux-frères, derrière le funèbre affût de canon et le cheval d'armes du grand homme, un anglo-normand nommé Titanic, élevé dans le Charolais chez le marquis de Croix (1).

Ces trois gentils seigneurs, tous les trois, allaient régner. Eux aussi allaient avoir leurs légendes.

Léopold, sublimé par la grâce, prêterait serment devant les deux Chambres le 23 du même mois, sûr de ses moindres mots, de ses moindres gestes. La radio, nommée I.N.R., décidément maîtresse des ondes, répètera la phrase mémorable: *Je me donne tout entier à mon peuple*. Style aux harmonies de violoncelle. Nous en eûmes tous le paradis dans le cœur.

*Que peut de temps suffir pour changer toutes choses.*

Mauriac nous enseigne qu'une vie est réussie pourvu qu'elle fasse tableau. Et quel fut, parmi les livres chers au cœur du Roi-Soldat, le dernier? *La révolution nécessaire* de Robert Aron, récemment sorti de presse. Au crayon, le souverain lettré avait ajouté: *Des esprits et des âmes*. Au cours de mes audiences chez lui, j'avais cru deviner que l'esprit de chevalerie est une chose qui ne meurt pas.

Charles d'YDEWALLE.

(1) Propriétaire de Steenokkerzeel.

---

N.D.L.R. : l'article ci-dessus est extrait  
de la Revue Auto Touring de février 1982.

---



Pour ce numéro 38, c'est ici  
que se termine la rubrique "SOUVENIRS".

Cette rubrique continuera dans  
 notre prochain numéro avec d'autres textes  
 reçus, tels que :

- Le Comité de défense du 2 Ch en 1959;
- Souvenir gastronomique, par Joseph ORBAN;
- La suite d' "Une belle famille de Chasseurs"
- Suite du récit de Mr Paul ROME, paru dans  
 le numéro 37, page 29;
- Un envoi de Monsieur Georges MAROYE;
- Des souvenirs de notre ami Maurice BARBIER;
- etc,etc.....

suivant ce que nous recevrons !!!

---



# PHILATELIE

La Section Philatélique de notre Amicale, dirigée par notre ami Richard DETHIER est affiliée officiellement à l'Amicale des Cercles Philatéliques Hennuyers, qui publie chaque trimestre un Bulletin très intéressant. Ce Bulletin est gratuit et nos membres qui désirent le recevoir sont invités à prendre contact avec Richard DETHIER, rue des Monts 80 à 6001 MARCINELLE.  
Tél.: 071/36.58.02.

Tout ce qui touche à la Philatélie peut être traité avec Richard: vente de timbres, échanges, achat, demande de renseignements divers, textes à faire paraître dans notre Bulletin.

-----

Pour répondre au vœu émis par plusieurs membres de la Section, nous vous donnons ci-après le rappel des activités de nos amis philatélistes depuis la création en 1966 :

\* Les 1er et 2 octobre 1966 ( notre Amicale n'était pas encore créée officiellement ) nous organisons, avec l'appui du 2me Chasseurs à Pied, commandé par le Lieutenant-Colonel BEM Charles LALIERE, à l'Hôtel de Ville de Charleroi, une Exposition dans le cadre du 135me anniversaire de la fondation du Régiment.

Un Bureau de poste temporaire est installé avec vente d'une enveloppe à l'effigie du Caporal Trésignies, avec le badge du Régiment et oblitérée avec le timbre infanterie n° 1293.

\* Les 9, 10 et 11 novembre 1968, à l'occasion du 50me anniversaire de la Victoire, une Exposition au Palais des Beaux-Arts avec Bureau de poste temporaire et prévente de la série patriotique. Les bénéfices de cette prévente ont été répartis entre la Fraternelle des 2me et 5me Chasseurs 14-18 - Président Mr LAVAL - et le Service Social du 2me Chasseurs à Pied - Chef de Corps : Lieutenant-Colonel BEM OLDENHOVE de GUERTECHIN.

\* Les 16 et 17 septembre 1972, dans le cadre du Centenaire du Drapeau du 2me Chasseurs à Pied, au Palais des Beaux-Arts, une Exposition avec Bureau de poste temporaire, vente d'une enveloppe représentant le Drapeau, affranchie avec le timbre "Belgica" Léopold II n° 1628 et d'une carte de l'Amicale avec le timbre "Belgica" n° 1626. Le Régiment était commandé à cette époque par le Lieutenant-Colonel Max WALEM.

\* Les 28, 29 et 30 septembre 1974, commémoration du 60me anniversaire de l'acte héroïque du Caporal TRESIGNIES à PONT-BRULE.

Exposition organisée à la caserne Trésignies avec prévente d'un timbre à l'effigie de Trésignies, créé à notre initiative et vente d'une enveloppe spéciale avec l'insigne du Régiment.

C'est le Lieutenant-Colonel Luc CHASSEUR qui commande le 2 Ch à cette époque.

\* Les 15 et 16 février 1976, à l'occasion du départ du 2 Ch pour SIEGEN, Exposition avec Bureau de poste temporaire et prévente du timbre spécial "Conservatoire du Musée Africain". En plus des souvenirs officiels, fut mise en vente une enveloppe reproduisant le porche de la caserne Trésignies et affranchie avec le timbre Trésignies de 1974. C'était toujours le Lieutenant-Colonel CHASSEUR qui était Chef de Corps.

\* Les 8 et 9 décembre 1979, dans le cadre du 10me anniversaire de la création de notre Amicale, Exposition organisée dans les locaux de l'ancien Mess des Officiers du 2me Chasseurs, avec prévente de la série "Solidarité" avec une oblitération spéciale comportant le Cor de Chasse. Le Lieutenant-Colonel BEM P.TANCRE commandait alors le 2me Chasseurs à Pied.

R.D.

N.D.L.R.

Voici en quelques dates les activités de notre Section Philatélique. Toutes ces Expositions ont eu un très grand succès et n'ont pu être organisées que grâce au travail acharné de notre dévoué camarade Richard DETHIER à qui nous sommes heureux de rendre un hommage tout particulier.

---

Notre Ami Richard DETHIER a reçu récemment la lettre ci-dessous d'un de ses correspondants philatélique résidant en Allemagne; il s'agit de l'Adjudant COMBLET André du 80me d'Artillerie, BPS 8 - 4090 Forces Belges en Allemagne.

Le 22 février 1982

Monsieur DETHIER,

J'ai enfin la possibilité de répondre à votre lettre du 10 janvier. Je suis très heureux d'apprendre qu'une partie philatélique est réservée dans la revue éditée par l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied. Merci de reproduire dans la revue l'un ou l'autre article sur notre club.

La Philatélie en SFBA - PHILA-DELLBRUCK

..... Continuant sur sa lancée, PHILA DELLBRUCK qui avait édité son cahier n°1 "Les timbres-poste militaires M" (prix de vente 200fr + 20fr port au compte 001-0731566-68 de PHILA DELLBRUCK 80 A BPS 8), éditera son deuxième cahier le 1 mai 82 lors de l'Exposition organisée en commun avec le BELGISCH-DUITSE POSTZEGELCLUB au SCHLOSS de BENSBERG. Le titre de ce cahier n° 2 est "LE BUREAU POSTAL MILITAIRE BELGE N° 8". Son auteur est Monsieur l'Adjudant-Chef e.r. DE CABOOTER R. Ce cahier sera édité dans les trois langues nationales. Prix de vente : 100fr+20fr port au compte ci-dessus (préciser la langue désirée).....

Mais ce n'est pas tout, nous préparons nos cahiers N° 3 et 4. Le numéro 3 aura pour titre "KOLWEZI - BAKI - par la philatélie, cartophilie, marcophilie, messages..."

Le N° 4 "L'enseignement en SFBA de 48 à 83 par la marcophilie"

Je désirerais m'affilier à l'A.N.C.A.P.; est-ce-possible ? En effet, mon père COMBLET Georges a fait la guerre au 4me Chasseurs à Pied.

(sé) COMBLET A.

— Depuis cette lettre l'Adjudant COMBLET André a versé sa cotisation et fait donc partie de notre Amicale. Nous lui souhaitons la bienvenue. Il recherche des gens ayant connu son père: Georges COMBLET (125 45732) du 4 Ch - PG au Stalag XIII A Arb Kdo 949 n° 50270.

D'autre part les philatélistes intéressés par ce club des Forces Belges en Allemagne peuvent se faire connaître par l'intermédiaire de Richard DETHIER.

## ASSEMBLEE GENERALE 1982

Samedi 13 mars 1982, journée du souvenir, d'hommage et de retrouvailles pour les Chasseurs à Pied.

— La journée a pourtant commencé dans la neige, mais une assez longue éclaircie a permis au Conseil d'Administration de rendre, dès 10.00h, un hommage fleuri au Caporal TRESIGNIES, héros du 2<sup>me</sup> Chasseurs et aux anciens de 14-18 des 1<sup>er</sup> et 4<sup>me</sup> Chasseurs à Pied qui ont donné leur vie pour le pays. *En déposant* ces fleurs au Mémorial TRESIGNIES et au Monument aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>me</sup> Chasseurs, c'est à TOUS les Chasseurs des deux guerres et de la Résistance que voulaient rendre hommage les membres de l'Amicale et leurs invités. Le vénérable drapeau de la Fraternelle Royale des anciens de 14-18 des 1<sup>er</sup> et 4<sup>me</sup> Chasseurs avait été sorti du Musée des Chasseurs pour la circonstance.

Des fleurs furent également déposées par les délégations des Fraternelles des 5<sup>me</sup> Bataillon de Fusiliers et 12<sup>me</sup> Bataillon de Fusiliers "Remagen".

Aux deux monuments, c'est notre ami MIKALO qui exécuta les sonneries d'usage d'une manière impeccable.

— Quelques fidèles accompagnaient nos dirigeants et le Bourgmestre HARMEGNIES, membre de notre Amicale, s'était fait représenter par Monsieur CLAUS, Chef de Cabinet. —

Une forte délégation des Chasseurs de SIEGEN, ayant à sa tête le Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL, Chef de Corps et Madame, nous faisait l'honneur d'être présente au Musée des Chasseurs à Pied, d'où avait lieu le départ pour les dépôts de fleurs.

A partir de 10.30h, les participants se réunissaient à l'Université du Travail et à 11.00h précises commença l'Assemblée Générale dans un local annexe de la salle de Banquet.

→ → Nous parlerons en détail de cette Assemblée dans notre numéro de juillet 82. ←

BANQUET	FRATERNEL
---------	-----------

— A l'issue de l'Assemblée Générale, la foule des parents et amis était déjà dense dans la salle du Banquet où on attendait, en effet, 300 convives. Les tables étaient dressées d'une façon impeccable et, à part le vestiaire et les toilettes - cela sera revu pour l'an prochain - toute l'organisation était parfaite.

Vers 13.15h, le Président COLIN invita les convives à prendre place et leva son verre à la santé de tous.

★ Il présenta alors les excuses des principales personnalités qui n'avaient pu répondre à notre invitation, dont Monsieur le Bourgmestre HARMEGNIES, les Echevins COORENS et DEMACQ, le Député Permanent CARLIER, Monsieur Edmond LEBURTON, le Comte C-H. d'OULTREMONT, le Général MATERNE, des 1er et 4me Chasseurs, le Colonel PLEINEVAUX, ancien Chef de Corps, le Colonel BURTON, ancien Chef de Corps, qui avait cependant pu assister à l'Assemblée, Monsieur Camille VANDENBERGH, de la Fraternelle du 3me Chasseurs 14-18, Monsieur WALDMAN, de la Fraternelle des 2me et 5me Chasseurs 14-18, les Colonels BUCHIN et LOCHY de la Gendarmerie, nos amis de ZEMST et EPPEGEM, retenus par des prestations communales, Monsieur PATOUX du 12me Bn, etc.

★ Il salua ensuite les présences:

- des nombreux membres et sympathisants (parents et amis);
- de la sympathique délégation du 2me Régiment de Chasseurs à Pied venue directement de SIEGEN et composée comme suit:
  - le Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL, Chef de Corps et Madame,
  - le Major RAYMOND et Madame,
  - le Sous-Lieutenant MASSART et Madame,
  - le Sous-Lieutenant VIATOUR,
  - l'Adjudant-Chef DELVAUX, Adjudant de Corps,
  - l'Adjudant-Chef DEHASSE L. et Madame,
  - le 1er Sergent COULON et Madame, le Sergent SACRE et sa fiancée Mademoiselle BLONDIAU, le Caporal BRUYLANT et le Caporal HOEBEKE.
- de la délégation, tout aussi sympathique de la Fraternelle du 12me Bataillon de Fus "Remagen" conduite par le Colonel BEM e.r. A. MASSART et Madame, accompagnés de Monsieur F. WAUTHIER de la Section Luxembourg, de Monsieur F. HUBINON, Vice-Président Namur et Madame et d'une quinzaine de membres.



- de la délégation de la Fraternelle du 5me Bataillon de Fus conduite par le Président D'HAESE et Madame accompagnés de Monsieur Jean BARTET, Vice-Président et de quelques membres.
- de Messieurs J.BREYER et DELTENRE, respectivement Président et Vice-Président de la Fraternelle de la 5me Brigade d'Infanterie MERCKEM et de Monsieur O-P. COUVREUR représentant son oncle, le Général-Major Honoraire H-J. COUVREUR, ancien commandant du 8me Chasseurs en 1940, commandant de la 5me Brigade d'Infanterie MERCKEM en Irlande et Président d'honneur de la Fraternelle de cette Brigade;
- de la délégation de la Fédération Nationale des Combattants, section de BIERGHES, commune natale de Trésignies, conduite par le président MARCHAND et Madame et le secrétaire André MOREAU, accompagnés de Messieurs et Mesdames Roger TRESNIE et Camille VANSNICK;
- de Monsieur et Madame Roger ROUSSEAU, président de la F.N.C. de CHARLEROI et du Comité de Liaison des Associations Patriotiques, accompagnés de quelques amis fidèles;
- de Monsieur l'Abbé EMBRECHTS, que nous pouvons, dès maintenant, comme l'Aumonier de l'Amicale;
- de Monsieur Emile HENRY, échevin des Finances de la Ville de CHARLEROI, toujours fidèle à son attachement aux Chasseurs à Pied;
- de Monsieur Auguste NAUDTS, grand invalide de la guerre 14-18, ancien des 2me et 5me Chasseurs, entouré de quelques amis;
- du Colonel BEM e.r. Georges REICHLING, ancien 2 Ch et président du Groupement des Associations Patriotiques d'ARLON.
- de Messieurs FROMONT et WARMONT, respectivement directeur et chef de service à La Nouvelle Gazette; de Monsieur GALLEZ du Rappel.
- Au milieu des nombreux anciens qui avaient tenu à être présents, c'est avec plaisir que nous avons rencontré les anciens Chefs de Corps du 2 Ch, le Colonel AEM JORIS, le Colonel WALEM et le Lieutenant-Colonel BEM TANCRE.

— Un hommage tout particulier fut rendu à Monsieur Auguste NAUDTS à qui notre président d'honneur remis une médaille de l'Amicale gravée à son nom. —

Parmi les personnalités excusées, nous avons omis de signaler Monsieur Roger ROSART, Administrateur de la Société Aide à Charleroi et Entre Sambre et Meuse, retenu par une réunion importante, et nous avons oublié de vous dire combien nous avons regretté l'absence de notre cher ancien Maurice BARBIER retenu par son état de santé.

———— C'est dans une ambiance familiale très sympathique que se déroula ensuite le repas agrémenté de musique douce et de quelques pas de danse. Une magnifique tombola, comportant plus de 300 lots meubla la deuxième moitié du repas et récolta un très grand succès.

———— Tous les organisateurs doivent être félicités pour la réussite de la journée. Le traiteur a droit à toute notre reconnaissance pour le travail accompli dans des conditions parfois difficile et les responsables de la tombola, Mademoiselle LUCAS et Messieurs BOURGEOIS et LOUBRIS méritent tous nos éloges et nos encouragements.

A l'an prochain, pour plus de succès encore !!!

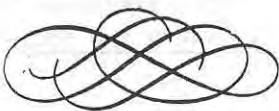
### ———— DISTINCTION ————

Nous avons parlé ci-avant de Maurice BARBIER; nous aurions voulu le congratuler lors de notre Banquet. En effet, c'est avec un immense plaisir et une légitime fierté que nous avons appris récemment que l'Adjudant de 1ère Classe e.r. Maurice BARBIER venait de recevoir la Croix de Commandeur de l'Ordre de Léopold avec glaives. Il était déjà, depuis 1968, Commandeur de l'Ordre de Léopold II et depuis 1973, Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Ces distinctions flatteuses, assez peu courantes, sont le couronnement d'une conduite particulièrement brillante pendant la guerre de 1914-1918.

Il a beaucoup de souvenirs à nous raconter.

C'est un " vrai chasseur " et nous sommes fiers de le compter parmi nous.



## DANS LA PRESSE

Notre ami, le Colonel BEM e.r. Georges REICHLING, ancien des 2<sup>me</sup> et 8<sup>me</sup> Régiments de Chasseurs à Pied, membre de notre Amicale et Président de l'Union des Groupements Patriotique d'ARLON, nous <sup>a</sup>aimablement fait parvenir, comme à toutes les Associations Patriotique de Belgique, la traduction littérale d'un article d'Eric DEFOORT paru dans la revue KNACK n° 47 du 18 novembre 1981.

Qui est Eric DEFOORT ?

Né en 1943, Eric DEFOORT est chef de travaux à l'Université Catholique flamande de Louvain, section Courtrai. Il est Dr en histoire et a publié, il y a peu, "Maurras et l'Action Française en Belgique". Il est rédacteur à "Ons Erfdeel" et à la "Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis".

Son article est intitulé :

L	E	M	E	N	S	O	N	G	E	A	N	N	U	E	L
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Que fêtons-nous maintenant le 11 novembre ?

En voici quelques extraits :

Mercredi dernier, les employés, demoiselles de magasin et écoliers ont pu se retourner une fois de plus dans leur lit et continuer à rêvasser pendant quelques heures supplémentaires. Tout reste fermé le 11 novembre. A l'occasion de la Saint-Martin ou du jour national des femmes ? Très peu de Belges savent encore ce qu'on commémore en ce jour férié officiel. S'ils le savent, ils ne se sentent plus concernés. Autrefois je l'ai vécu à un "quiz" pour étudiants en histoire - et ceux-ci devraient pourtant le savoir - : "le 11 novembre est le jour où on célèbre l'anniversaire de la reconnaissance de la Belgique comme état indépendant."

.....

Après un TE DEUM à la cathédrale ou à l'église villageoise où vous pouvez remercier Dieu et implorer le bonheur pour le roi et le pays, suit un maigre cortège composé principalement de notables, représentants des corps constitués, vers le monument aux morts le plus proche. Là, on dépose quelques gerbes de fleurs ou on réactive la flamme perpétuelle et on honore le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la patrie.

Et ici se trouve précisément le gros mensonge présenté en emballage officiel. Sur les monuments brille Mort pour la patrie - gestorven voor het vaderland. Dans des années précédentes, on a bien mené une action contre ces mentions, mais à des lieues à côté de la question : Mort pour la patrie devait disparaître pour laisser le monopole à "gesneuveld voor het vaderland ou éventuellement "voor het Vlaanderland".

#### A LA MEMOIRE DES TROUPEAUX DE MOUTONS CONDUITS A L'ABATTOIR

Au Conseil de la couronne d'août 1914, l'homme politique catholique Charles WOESTE aurait demandé pendant un court instant si aucune possibilité n'existait de laisser les Allemands traverser nos contrées sans coup férir. Il se trouva fort esseulé et en même temps était ainsi signé l'arrêt de mort pour des milliers et milliers de compatriotes. Ensuite, Albert Ier de Saxe-Cobourg traversa Bruxelles en route pour une carrière de 4 ans dans la capitale FURNES derrière l'Yser. Madame Elisabeth séjourna dans la proche localité de DE PANNE; ainsi ne se perdit pas toute la chaleur du logement royal. Dans la boue de la rivière flamande, la mort de jeunes gens pouvait commencer.

Dans tous les autres pays concernés, on trouve un scénario identique; leur vie est donnée au nom des rapports de forces politiques sur le continent européen, au nom des intérêts économiques avec lesquels la plupart de ceux qui devaient mourir n'avaient rien à voir. Sur les monuments aux morts devrait se trouver : "A la mémoire des victimes de la 1ère guerre mondiale, à la mémoire de ceux qui comme un troupeau de moutons ont été conduits à l'abattoir". D'ailleurs l'exemple historique d'une compagnie de soldats français qui l'avaient fort bien compris, nous est connu. Pendant que le train les conduisait au front pénétrait en gare, tous se mirent à bêler.

.....  
 Les commémorations du 11 novembre ont certes encore un sens, mais alors il faut se défaire des mensonges officiels. Qu'on se souvienne ce jour-là, comme d'une ambition de puissance politique et économique.  
 .....

C'est bien sûr un problème pour l'autorité de propager le sens réel du 11 novembre: certains pourraient approfondir la réflexion.....

Aussi longtemps que d'ordre supérieur, on restera près des mensonges officiels, je trouve excellent que le 11 novembre ne représente plus pour l'ouvrier, l'employé, la demoiselle de magasin, qu'un jour de grasse matinée et de congé. Et si un jour un d'entre eux devait me demander ce qu'on commémore exactement le 11 novembre, je répondrais : "la création de la fédération belge de football."

N.B. Les textes soulignés se trouvent en caractères italiques dans le texte original.

Traduit par G. REICHLING  
 10 rue du Casino  
 6700 ARLON.

N.D.L.R. De nombreuses Associations Patriotiques ont réagi vigoureusement dans les colonnes de leurs Bulletins ou Journaux périodiques. Nous n'y reviendrons pas et nous laisserons à nos lecteurs le soin d'apprécier à sa juste valeur cette prose révoltante.

◆ Nous considérons cependant que ce Chef de travaux à la K.U.L. nous paraît avoir une curieuse conception de l'histoire et de la manière de l'enseigner. On peut être homme de science sans avoir le sens de la mesure et le souci de l'objectivité. Il a ses idées sur ce qui s'est passé en 14-18, c'est son affaire; ou plutôt ce serait son affaire si des interventions comme la sienne - et l'accueil que certaine presse leur donne - n'avaient un effet démoralisant sur la jeunesse qu'on lui confie.



# VOS QUESTIONS NOS REPONSES

## LE COURRIER

— En date du 20 janvier 1982, nous avons reçu une lettre de Monsieur W. De Paepe, domicilié à KAULILLE, Lillerbaan 18, concernant sa demande de rente du mobilisé pour laquelle il n'avait reçu aucune nouvelle. Nous lui avons répondu directement en lui envoyant les documents nécessaires et en date du 25 février 1982, il nous répondait que tout était arrangé, qu'il avait obtenu sa rente et qu'il nous remerciait pour nos bons conseils.

---

— Le 25 février 1982, Madame A. BONNEJONNE, domiciliée Avenue Léopold Wiener 4 à 1170 BRUXELLES, nous signalait que son mari Maurice BONNEJONNE était gravement malade, que ses jours étaient comptés et elle nous priait de l'excuser de ne plus verser la cotisation. Nous lui avons répondu que, considérant la fidélité de son mari à sa qualité de chasseur - il est membre depuis 1968 -, le Conseil d'Administration avait décidé de continuer à lui envoyer notre bulletin et de le considérer comme mem-honoraire.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse le décès de Monsieur Maurice BONNEJONNE dont il est question ci-dessus. Cela est arrivé à Uccle le 18 mars et les funérailles ont eu lieu le 23 mars. C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons repris contact avec Madame BONNEJONNE pour lui présenter les très sincères condoléances de notre grande famille. Notre ami Maurice n'était âgé que de 65 ans.

---

VOTRE COURRIER EST TOUJOURS LE BIENVENU.

---

N'OUBLIEZ-PAS LA DATE DU 5 SEPTEMBRE 1982 -

**PELERINAGE A PONT-BRULE**

— Monsieur Arthur MEUNIER, domicilié rue de la Chavée 2 à 5640 METTET, nous écrit pour obtenir des renseignements sur le soldat DARDENNE Arthur, Auguste du 4me Chasseurs à Pied tué en 14-18.

Cette victime de 14-18 figure sur une liste parue dans un livre intitulé : " Nos Héros " et dont un exemplaire se trouve au Musée des Chasseurs. Nous n'avons rien d'autre.

— Or, Monsieur MEUNIER voudrait connaître : la date de sa mort, l'endroit où il fut tué, son âge et l'endroit où il fut inhumé.

Nous avons envoyé une copie de la lettre à la Fraternelle Royale des Anciens Combattants de 14-18 des 1er et 4me Chasseurs à Pied dans l'espoir de trouver quelque chose !!  
PEUT-ETRE UN ANCIEN DE 14-18 POURRAIT-IL NOUS AIDER ????

— Nous avons reçu récemment une carte de Monsieur Auguste NAUDTS, domicilié avenue V. Jacobs 58 à 1040 Bruxelles:

— Monsieur le Secrétaire,

Ayant été aux 2me et 5me Chasseurs à Pied 14-18, je vous adresse ces quelques mots pour vous dire que je possède une veste et un képi militaires ainsi que des cartes postales relatant des campagnes de guerre 14-18. Il me serait agréable de vous les donner pour les voir figurer dans le Musée. Comme je ne possède pas de voiture, auriez-vous la gentillesse d'avoir quelqu'un à Bruxelles pour venir les chercher à mon domicile. Je ne sais plus beaucoup me déplacer. Dans l'espoir d'avoir de vos nouvelles sous peu, recevez, Monsieur le Secrétaire, mes salutations les meilleures  
 (sé) Aug. NAUDTS. —

— Monsieur NAUDTS a reçu la visite de notre ami, le Colonel GENDARME, et a alors décidé d'assister à notre Banquet du 13 mars. Et c'est ainsi que nous avons eu le plaisir de rendre un hommage tout particulier à un grand invalide de la guerre 14-18. (voir page 33 ci-avant et pages 24 et 25 de notre n° 36 d'octobre 1981).

— POUR les RETARDATAIRES : Cotisation 1982 - 150,-frs MINIMUM.

C.C.P.000-0199352-17

A.N.C.A.P. rue de Lovervel, 100 - 6071 CHATELET.

# CEUX QUI NOUS QUITTENT.

— Suite au retour de son Bulletin de janvier 82, nous avons appris le décès, le 4 novembre 81, de Monsieur Léon GERMEUX de Nivelles. Il avait été milicien au 2 Ch en 24-25. Agé de 79 ans il était pensionné de la S.N.C.B.

— Le Général-Major Hre COUVREUR nous signale le décès du Commandant de Rés. René PLOUMEN du 8 Ch, le 24 janvier 1982. Le Commandant PLOUMEN commandait la 3<sup>me</sup> Compagnie du 8 Ch dans le Bataillon du Major BROHEZ. Le soir du 27 mai 40, c'est dans sa compagnie que le brave lieutenant Maurice RISBAN de Montignies-sur-Sambre, fut blessé mortellement au décrochage de l'arrière garde à Maldeghem. Né à Liège, le Commandant PLOUMEN avait fait la guerre 14-18 dans les rangs du 12<sup>me</sup> de Ligne, régiment liégeois. Il était décoré des Croix de Guerre de 14-18 et 40. C'était un brave !!!

— L'Adjudant e.r. René DELPLACE est décédé le 14 janvier 82 à Audenarde. Agé de 88 ans René DELPLACE était ancien combattant et invalide de la guerre 14-18, patrouilleur régimentaire et résistant en 1940.

— L'Adjudant e.r. Alexandre HAYET (né en 1906) est décédé à Tournai le 27 décembre 1981. Nous l'avons connu au 2 Ch et à la Musique des F.D.I. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro en publiant l'émouvante lettre que nous a envoyée sa fille à son sujet.

— Le Colonel e.r. Franz VAN SEVENANT est décédé à Lobbes le 25 décembre 1981. Il avait commandé le 2<sup>me</sup> Chasseurs du 15 juillet 1949 au 15 septembre 1950. Sa vie a été marquée par son attachement au 2<sup>me</sup> Chasseurs. Nous donnerons son curriculum vitae dans notre prochain numéro.

— Le 23 février dernier, nous apprenions avec tristesse le décès à l'âge de 76 ans, après une longue et pénible maladie de Monsieur Jean LIGNY. Homme public très connu dans la région de Charleroi, Jean LIGNY était un grand ami du 2<sup>me</sup> Chasseurs et il était membre d'honneur de notre Amicale.



# LE MUSEE DES CHASSEURS A PIED

Depuis le 13 septembre 1973, un Musée des Chasseurs à Pied existe à CHARLEROI. Il est situé dans des bâtiments classés de la Caserne Trésignies, avenue Général Michel.



Le Musée est accessible au public tous les lundis et jeudis, non fériés, de 14 h. 30 à 17 h. 00, ou sur demande à adresser, la veille, au Secrétariat ou à la Rédaction du Bulletin.



Les Chasseurs à Pied - puisque Chasseur un jour...Chasseur toujours - et les sympathisants sont cordialement invités à visiter notre Musée et à nous aider à l'enrichir par des dons en espèces mais, aussi, par la remise de souvenirs qui seront gardés précieusement par les responsables au nom des traditions de nos beaux régiments et de

«L'ESPRIT CHASSEUR»